Dieu-dans-la-vie

Denis Corpet – Janv 2017 #68

Enfants non-croyants

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

421 > 430 mots: cool

Bonjour :o) A Noël on est tous allés à la messe de minuit.

En fait, pas vraiment. D'abord ce n'était pas à minuit. Ensuite on n'y était pas tous.

Certains de mes enfants sont croyants et pratiquants, mais tous. Même pas pour la messe de Noël avec nous. Et chez nos amis c'est pareil. Et ils se lamentent, surtout les grands-mères : « Ma fille ne va plus à la messe ! Qu'est-ce qu'on a raté dans son éducation ? Mes petits-enfants ne vont pas au caté ! Pourtant on a fait tout ce qu'on pouvait ! ». Je les crois volontiers : elles ont fait tout ce qu'elles pouvaient ces bonnes grand-mères. Leurs enfants sont généreux et ouverts aux autres. Ils vivent les valeurs évangéliques aussi bien que leurs parents. Mais ils ne vont pas à la messe et ne font pas baptiser leurs enfants : c'est ça qui désole nos amis.

Moi aussi j'aimerais bien que tous nos enfants soient avec nous à la messe de minuit. Et je regrette que certains vivent loin de l'Eglise. **Mais en même temps, je m'en réjouis**. C'est bizarre, non ? Cette foi en Dieu qui me fait vivre, cette foi au Christ vivant que je vois à l'œuvre, Je n'ai pas réussi à la transmettre à tous mes enfants. Comment puis-je me réjouir de cet échec? Et bien je suis heureux car **c'est la preuve que nos enfants sont libres**.

Nous leur avons proposé la foi, et ils ont été libres de l'accepter et d'en vivre, ou pas. Nous leur avons proposé notre religion et certains ont été libres de la refuser, pour vivre un peu autrement. Et c'est heureux. Car nos enfants ne sont pas des robots que nous aurions programmés. Ce ne sont pas nos « clones ». Ces jeunes adultes sont assez libres pour faire des choix différents des nôtres. Même si leurs choix me heurtent parfois, je me réjouis qu'ils aient ainsi la liberté de choisir. Alors au lieu de se lamenter, ou de se sentir coupable d'avoir « raté » quelque chose, **réjouissons-nous**. Je me dis aussi que tant qu'y-a d'la vie, y-a d'l'espoir. L'histoire de l'Eglise est pleine de saints qui étaient athées à 20 ans. Heureusement que le Seigneur est plus patient que nous. Nous pouvons encore prier pour eux, témoigner, les éclairer, les interroger. Merci Seigneur pour nos enfants, pour nos petits-enfants. Merci de leur donner la vie et **la liberté de croire**. Merci de continuer avec patience à les appeler à plus de vie ;o)